

FOCUS Acarien sous abri : Penthaleus major

Penthaleus major est un acarien d'hiver, visible à l'œil nu, pouvant occasionner des dégâts importants sur plusieurs espèces de légumes comme les salades, les radis, les navets, la mâche, les épinards et les pommes de terre primeur. Il entraîne des dégâts par piqûre de nutrition. Les symptômes se manifestent par un aspect plombé des feuilles et un retard de croissance des plantes. Les dommages typiques apparaissent sous la forme de plages argentées ou blanchâtres sur le feuillage attaqué.

Ce type d'acarien est plus gros que les acariens tétranyques (présents sur les cultures l'été), il mesure environ 1 mm de long et présente adulte, 4 paires de pattes rouges et un corps noir. Les larves ont 3 paires de pattes et sont de couleur rose-orange, deviennent marrons puis vertes avant le stade adulte.



Acarien *Penthaleus major* - Crédit photo : GDM

Les températures favorables à son développement sont des températures modérées entre 10 et 20° C et une hygrométrie assez élevée de l'ordre de 70 %. Quand il fait chaud, les acariens entrent en diapause. Ils s'enfouissent dans le sol à une dizaine de centimètres. Les œufs au niveau du sol se conservent l'été dans les parcelles. Leur période d'activité est observée en automne-hiver. On les observe souvent à partir de décembre-janvier, période pendant laquelle se fait le pic de population de la première génération. Une seconde génération arrive ensuite entre mars et avril, puis les populations s'allègent et la pression diminue avec les températures qui remontent durablement, jusqu'à mi-avril. Ce ravageur se conserve ensuite dans le sol sous forme d'œufs, qui éclosent à la fin de l'automne prochain.

En zones infestées, il est conseillé de supprimer les adventices telles que le chardon, mais aussi de limiter la culture de certaines Fabacées (pois, trèfle, luzerne, fève et fèverole) et Poacées (orge, avoine, seigle, blé,...). Ces espèces végétales sont des hôtes préférentiels de l'acarien, pouvant maintenir et multiplier les populations. Egalement, espacer les cultures maraichères rapportées comme hôtes (laitue, radis, épinards), permet de casser le cycle du ravageur et limiter les populations. Enfin, le travail du sol estival permet d'atteindre les œufs en dormance dans le sol, pour réduire les éclosions à l'automne.